

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

BUREAUX  
13, Rue des Champs, 13  
ROUBAIX

# Journal Socialiste Quotidien

## LE ROUBAIX-TOURCOING

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

BUREAUX  
2, Rue de la Cloche, 2  
TOURCOING

### A ROUBAIX

**Les « Peaux-Rouges » roubaisiens — patrons affameurs et agents électoraux à gages — se faisaient d'avoir à jamais écrasé le socialisme, en la cité qui s'était laissée abuser au point de préférer un Motte à un Jules Guesde.**

Les faits semblaient justifier, nous l'avons vu, leurs chants de victoire et leur danse du scalp autour du Parti ouvrier découragé par ses défaites électorales iméritées.

Après le 8 mai, les faibles cédèrent à la pression patronale, les timides se terrèrent et rares furent ceux qui courageusement firent tête à l'outragant capitalisme.

Et bien, Roubaix-Socialiste commença à se ressaisir !

Ce retour à un passé d'énergie, d'activité et de propagande, nous le réjouissons, mais il ne nous surprend pas.

Nous l'avions prévu...

Pour être socialiste, on n'en est pas moins soumis aux faiblesses humaines et les événements malheureux influent avec plus de force peut-être sur les collectivités politiques que sur les individus.

Mais, de même que le temps sèche les larmes de l'homme blessé dans ses affections, de même aussi il suffit à panser les plaies des masses découragées dans leurs espérances. Inévitablement même, il leur donne une force supérieure car cette force est faite des leçons du passé.

C'est sur ces considérations de psychologie sociale — qu'on nous passe le mot — que nous nous sommes constamment appuyés pour crier à nos amis de Roubaix : courage !

C'est à ce travail mystérieux de la conscience collective que nous devons de saluer aujourd'hui la renaissance du Parti ouvrier roubaisien.

Car, la réunion donnée par Guesde, Zévaès, Benezech, Devèze, Andréa Costa, samedi soir, à Roubaix, marque bien un renouveau de ce socialisme dont la vitalité puissante n'est pas sans effrayer ceux qui, déjà, psalmodiaient sur notre parti un instant abattu, des Requiem rouillés.

Ils étaient là plus de trois mille ouvriers qui acclamèrent leur député d'hier, leur député de demain, Jules Guesde, et parmi ceux-ci, combien, bernés et trompés, donneront leurs suffrages à M. Eugène Motte !

Mais, il serait superflu d'épiloguer ou de récriminer sur le passé ; c'est devant nous, toujours devant nous, que nous devons regarder et puiser les énergies se sont relâchées, impressions-nous de les saisir et travailler à les fortifier.

Il n'est plus : courage ! que nous criions à nos camarades de Roubaix : c'est : confiance !

S'ils savent vouloir, s'ils savent agir, — mais vouloir et agir tout de suite, non pas demain, — ils auront bientôt reconstruit, à Roubaix, cette section du Parti ouvrier français qui faisait notre orgueil et l'admiration du monde socialiste.

Donc, que les anciens cadres se réunissent, que les élus municipaux apportent à l'œuvre de réparation et de défense le concours plus effectif, et, en 1900, les « Peaux-Rouges » et leur chef, M. Eugène Motte, seront convaincus que s'il est possible, un temps, avec de l'or et des mensonges, de se jouer des suffrages ouvriers, l'heure des revanche et des vengeance peut toujours être espérée par ceux qui, au milieu même des défaites, ont su conserver leur foi dans les destinées du prolétariat.

G. SIAUVE-EVAUSY.

### REVUE DE LA PRESSE

#### LA RÉVISION ET LES JOURNAUX

La Presse parisienne

Ces journaux commentent aujourd'hui l'arrêt rendu hier par la Cour de cassation. Nous avons donné dans le dernier numéro de notre précédent numéro, les appréciations de Jaurès, dans la *Voix Républicaine*, et de Chénouard, dans l'*Aurora*. Voici celles de autres journaux :

**De Viviani, dans la Lanterne.** — Maintenant, que fera l'autorité militaire ? Nous espérons pour elle qu'elle aura compris. Nous pensons qu'elle ferait bien, pour le repos de ce pays, de ne pas prolonger une résistance qui n'a pas le droit de s'abriter derrière un intérêt patriotique, car de cet intérêt l'autorité militaire n'est pas le seul juge. Nous pensons qu'elle défèrera aux sommations de la Cour, qui ne sont que les sommations de la loi.

S'il en était autrement, l'heure des sanctions légales aurait sonné.

**De Ranc, dans le Radical.** — La Cour de cassation aura tout, connaîtra tout. Nous verrons bien si la camarilla de la rue Saint-Dominique osera se mettre en insurrection devant la justice, devant la première magistrature du pays et s'il se trouverait un gouvernement pour le tolérer.

Nous avons pleine confiance. Jour par jour, depuis un an, nous avons gagné du terrain. Il ne reste plus à emporter que la dernière ligne de défense de l'autorité militaire.

**Lucien-Victor Meunier dans le Rappet.** — Précisément parce que les dossiers de ce procès sont nécessaires pour la recherche des responsables de nos maux, pour la condamnation des coupables.

ble que ceux qui se sont avec tant d'acharnement opposés à la manifestation de la vérité ne les lâcheront pas aisément.

Mais, bon gré, mal gré, ils devront obtenir par les jonctions impératives de la Cour souveraine.

C'est la dernière bataille à livrer ; elle est gagnée d'avance.

**Matin (éditorial).** — Il y a un an à peu près qu'a commencé l'agitation qui vient d'aboutir, hier, à la révision et à l'engagement ordonné par la Cour de cassation. Que d'événements pendant ces douze mois ! que de passions déchaînées ! on a comparé cette affaire à celle du collier de la reine, qui, à la fin du siècle dernier, causa tant d'émotion en France et en Europe. La comparaison est valable à de certains égards, mais combien la présente cause est plus dramatique que le mystère dont la reine Marie-Antoinette le cardinal de Rohan et une intrigante furent les principaux personnages !

Donc, il est arrivé ce qui semblait invraisemblable il y a quelques mois encore.

**Le Temps.** — Tous les hommes sincères souhaitent nécessairement la lumière, d'abord parce qu'ils sont persuadés qu'elle leur donnera raison, ensuite parce que la sincérité n'étant que le respect de la vérité, ils ont des raisons à avouer qu'ils avaient tort si leur erreur leur était démontrée. Ceux-là seuls pourraient craindre l'enquête qui, soutenant systématiquement un mensonge, leur certifierait le contraire, sauraient qu'ils courent à une confusion prochaine.

La plupart des polémistes, même les plus engagés, dans la controverse, ont compris, en somme, de l'arrêt de la Cour, cet arrêt nous a déjà fait faire un grand pas vers l'ensemble. Encore quelques jours et quelques semaines de patience, et l'on peut espérer que l'affaire sera close et la paix entièrement rétablie. La première décision de la justice n'est que le commencement de la délivrance complète, nous sera assurée par la manifestation définitive de la justice et de la vérité.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

**Le Journal des Débats.** — Le gouvernement, le ministère qui va se former, tout en respectant absolument l'indépendance de l'autorité judiciaire, aura certainement un rôle à jouer et des devoirs à remplir, ne serait-ce que pour assurer l'exécution des décisions de la justice.

Il importe qu'il s'y prépare, qu'il se renseigne, qu'il prévoie toutes les éventualités qui peuvent se produire, et qu'une entente telle soit établie, dès le début, entre tous ceux qui ont intérêt à ce que la justice soit rendue dans la plus parfaite impartialité, la plus complète indépendance, les malentendus, les soupçons, les changements de front et les coups de théâtre, que nous avons vus se produire naguère, ne se reproduisent pas.

### LA CRISE Ministérielle

**Démarches et congratulations officielles.** — Chez M. Leygues. — Le portefeuille de la Guerre. — L'échec. — M. Dupuy espère aboutir.

**Paris, 30 octobre.** — M. Charles Dupuy a quitté le quai de Bichme ce matin à 11 h. 45 et s'est rendu 25, avenue de l'Observatoire, chez M. Sarrion, auquel il tenait à faire une visite de politesse.

En quittant l'avenue de l'Observatoire, M. Ch. Dupuy s'est rendu 50, rue Pierre-Charron, chez M. Léon Bourgeois avec lequel il s'est entretenu pendant près d'une heure. M. Dupuy avait tenu à faire une visite de sympathie à un des chefs du parti républicain.

Il est sorti de chez le député de la Seine, en chantant des marisques, et a été accompagné par lui à la rue de Valenciennes.

En quittant la rue Pierre-Charron, M. Ch. Dupuy s'est rendu à la Chambre des Députés où il a conféré avec M. Georges Leygues, avec lequel il a dîné en suite.

**Interview de M. Georges Leygues.** — M. Georges Leygues vient de nous déclarer que les négociations entreprises par M. Charles Dupuy sont en bonne voie. « Ce n'est que que la crise ne saurait se prolonger très longtemps et pourrait être terminée dans la soirée ».

« Il ne faut pas se dissimuler, a-t-il dit, les difficultés en présence desquelles, M. Ch. Dupuy se trouve au lendemain des élections générales ».

« Le parti républicain est en effet, à la suite des malentendus regrettables, divisé en deux fractions et les efforts de M. Ch. Dupuy pour réunir l'ensemble du parti républicain des forces républicaines, le considère que l'union du parti républicain est de la plus grande importance, tant au point de vue extérieur qu'au point de vue intérieur ».

« Il est en effet certain que si M. Dupuy avait voulu faire un cabinet homogène, il aurait fait dans les 24 heures, on peut se féliciter de ce que le député de la Haute-Loire du but qu'il poursuit ».

« Il est évident qu'il n'est pas toujours très facile de marier la carpe Leygues et le lapin Peytral ».

**MM. de Freycinet, Peytral et Lockroy.** — Après avoir dîné chez M. Georges Leygues, M. Ch. Dupuy s'est rendu à 12 h. 12 chez M. de Freycinet, avec qui il s'est entretenu pendant 15 h. 15.

M. Ch. Dupuy s'est ensuite rendu avenue d'Eylau chez M. Peytral, et verra dans la soirée M. Lockroy.

**L'acceptation de M. de Freycinet reste toujours sur pied.** — Les journaux ont publié une note portant que M. de Freycinet avait accepté la formation d'un cabinet de coalition. Cette note est fautive. M. de Freycinet n'a rien dit de tel. Les journaux ont fait erreur en publiant que M. de Freycinet avait accepté la formation d'un cabinet de coalition. Cette note est fautive. M. de Freycinet n'a rien dit de tel.

**Dans la soirée.** — En quittant Peytral, M. Ch. Dupuy s'est rendu au ministère de la Marine où il a eu avec M. Lockroy une conférence d'un quart d'heure. M. de Freycinet est resté au ministère de la Marine.

Après avoir dîné chez M. Charles Dupuy, M. Ch. Dupuy s'est rendu à 12 h. 12 chez M. de Freycinet, avec qui il s'est entretenu pendant 15 h. 15.

**Note officielle.** — On nous communique la note suivante : « M. Charles Dupuy a rendu ce soir une visite amicale à M. Ribot ».

« Après s'être entretenu avec lui sur la situation, M. Dupuy a tenu à remercier particulièrement M. Ribot de son accueil et de la façon gracieuse et sympathique avec laquelle il avait bien voulu se mettre éventuellement à sa disposition ».

**Dans la soirée.** — M. Charles Dupuy a conféré chez lui avec M. Krantz.

### Echos & Nouvelles

**La Presse locale.** — De *l'Écho du Nord*. — Il n'y a plus rien de réellement convaincant contre Dreyfus et c'est ce qui émeut si profondément les juges à la Cour de Cassation, qu'ils veulent un supplément de renseignements de juger dans la pleine lumière et de se prononcer en parfaite connaissance de cause.

**La Presse locale.** — De *l'Écho du Nord*. — Il n'y a plus rien de réellement convaincant contre Dreyfus et c'est ce qui émeut si profondément les juges à la Cour de Cassation, qu'ils veulent un supplément de renseignements de juger dans la pleine lumière et de se prononcer en parfaite connaissance de cause.

**La Presse locale.** — De *l'Écho du Nord*. — Il n'y a plus rien de réellement convaincant contre Dreyfus et c'est ce qui émeut si profondément les juges à la Cour de Cassation, qu'ils veulent un supplément de renseignements de juger dans la pleine lumière et de se prononcer en parfaite connaissance de cause.

**La Presse locale.** — De *l'Écho du Nord*. — Il n'y a plus rien de réellement convaincant contre Dreyfus et c'est ce qui émeut si profondément les juges à la Cour de Cassation, qu'ils veulent un supplément de renseignements de juger dans la pleine lumière et de se prononcer en parfaite connaissance de cause.

**La Presse locale.** — De *l'Écho du Nord*. — Il n'y a plus rien de réellement convaincant contre Dreyfus et c'est ce qui émeut si profondément les juges à la Cour de Cassation, qu'ils veulent un supplément de renseignements de juger dans la pleine lumière et de se prononcer en parfaite connaissance de cause.

### NOS DÉPÊCHES

(Par service téléphonique spécial)

#### NOUVELLES PARLEMENTAIRES

##### AU PALAIS BOURBON

###### Le nouveau commandant militaire

**Paris, 30 octobre.** — Nous avons annoncé naguère que le colonel d'artillerie Mannoury, commandant militaire de la Chambre des députés, était déplacé dans les cadres de son armée.

C'est M. le lieutenant-colonel de Teyssières, sous-directeur de l'artillerie à Versailles, qui vient d'être choisi comme nouveau commandant militaire du Palais-Bourbon à compter du 1er novembre.

#### CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES

##### A LYON. — POSE DE PLAQUES COMMÉMORATIVES. — AU BOURGET. LES DISCOURS.

##### Lyon, 30 octobre.

— Aujourd'hui, à eu lieu l'inauguration des plaques commémoratives érigées à l'Hôtel de Ville à la mémoire des soldats morts pour la patrie en 1870-1871. 120 sociétés lyonnaises ont pris part à cette manifestation, qui a été véritablement imposante.

Après la cérémonie, toutes les sociétés ont défilé devant le monument du souvenir.

À Lyon, au lieu de ces grandes foules qui assistaient les présidents de toutes les sociétés et des autorités de la ville.

À Bourget, au banquet, plusieurs discours ont été prononcés, et le banquet a été très agréable.

#### NOUVELLES A LA MAIN

##### Un magistrat à un académicien.

« Alors, vous vous préparez à reconnaître la vertu ? »

« C'est tout ce que je puis faire, sans compter que vous avez sur nous et avantage d'être à peu près sûr de ne pas commettre d'erreurs ».

« Nous ne sommes pas d'experts, c'est d'ailleurs gagné ».

#### LA RÉVISION DU PROCÈS DREYFUS

##### CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'ARRÊT DE LA COUR SUPRÊME. — LES SOLUTIONS A INTERVENIR. — TOUTE LA JUSTICE ?

**Paris, 30 octobre.** — Quelles sont les conséquences de l'arrêt de la Cour suprême qui assure enfin le triomphe de la Justice et du Droit ?

Il est évident que nous nous devons d'examiner ce qui, sans parti pris, au seul point de vue de la vérité, doit être adopté.

Il est évident que nous nous devons d'examiner ce qui, sans parti pris, au seul point de vue de la vérité, doit être adopté.

#### DUEL DE PRESSE

##### LA DISCORDE AU CAMP D'AGRAMANT. — SCANDALE ET TRANSGRESSION.

**Paris, 30 octobre.** — Le duel de presse qui a eu lieu à la Tour de Villemonais, entre le capitaine Barotier et M. Emile Massari et Montebell.

Les deux balles ont été échangées sans résultat.

Cette rencontre était motivée par un article de presse paru dans l'*Aurora* du 25 octobre, dans lequel M. Emile Massari et Montebell, par M. Montebell.

#### TREMBLEMENT DE TERRE

##### Paris, 30 octobre.

— Le séisme qui a eu lieu à Paris, le 30 octobre, a été très violent et a causé de graves dommages. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de francs.

Les habitants ont été effrayés et ont dû se réfugier dans les caves et les sous-sols.

Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de francs.

#### LA QUESTION D'EGYPTE

##### LE DÉPART DU CAPITAINE BAROTIER. — MARCHAND ET SAÏDI. LES INSTRUCTIONS MINISTÉRIELLES.

**Paris, 30 octobre.** — Le Petit Bleu dit à propos du départ du capitaine Barotier :

« Le capitaine Barotier se connaît pas des affaires d'Egypte. Il n'a rien vu de rien. Il est un homme qui se repose de quelques semaines, un départ subit est le moins dit-on, un départ précipité est le plus dit-on, un départ précipité est le plus dit-on, un départ précipité est le plus dit-on ».

#### Discours de lord Rosebery

##### Londres, 30 octobre.

— L'Institut philologique d'Edimbourg célébra vendredi prochain, par un grand banquet, sa fête annuelle.

À cette occasion, lord Rosebery prononça un discours qui est dore et déjà attendu impatiemment et avec quelque anxiété, dans les milieux politiques.

#### Le capitaine Barotier à Marseille

##### Marseille, 30 octobre.

— Le capitaine Barotier est parti à 4 h. 30 à bord du Salazie pour Port-Saïd, de là il ira directement au Caire.

Il est allé saluer par les représentants, le général Meizinger et le Préfet et avec assistance sympathique.

**Le Sirdar Kitchener.** — Le Sirdar Kitchener, invité par lord Salisbury à venir passer la journée d'aujourd'hui à Hatfield, a quitté

### LA RÉACTION EN ALLEMAGNE

#### MEETING SOCIALISTE INTERDIT

**Berlin, 30 octobre.** — Le grand meeting annoncé pour hier soir, pour protester contre les projets de lois d'exception contre les socialistes, a été interdit par la police.

#### LE RÔLE DU NÉGIS

##### Rome, 30 octobre.

— On dément au ministère des affaires étrangères que le négus se soit uni à la tête d'un mouvement de troupes quelconques.

#### LESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS

##### LA QUESTION DES PHILIPPINES. — LE DÉTTE.

**New-York, 30 octobre.** — On confirme, dans les milieux bien informés, qu'une proposition émanant des États-Unis à cet égard, du moins, sera très prochainement faite aux commissaires de paix espagnols, relative à la dette philippine.

#### EN CRETE

##### ÉLECTIONS CAPITALE. — CONDAMNATION DE M. BACHROUZOGLAKS. — LES ÉPÉPHIENS ET HOS.

**Athènes, 30 octobre.** — Cinq prisonniers ont été condamnés à mort pour avoir pris part à l'attaque contre les troupes anglaises, le 6 septembre, au moment où les troupes anglaises, qui avaient débarqué dans le port de Salonique, se trouvaient dans le port de Salonique.

#### UN FRANÇAIS ESPION

##### Paris, 30 octobre.

— L'enquête au sujet de François de Lock, arrêté il y a quelque temps sous l'inculpation d'être un espion, est terminée. Son affaire sera jugée le 30 novembre.

#### LA PESTE EN EUROPE

##### NOUVEAU DÉTTE EN ÉGYPTE. — LES ÉPÉPHIENS ET HOS.

**Paris, 30 octobre.** — Les dégâts occasionnés à Salonique par l'épidémie de peste, sont évalués à plusieurs millions de francs.

Les habitants ont été effrayés et ont dû se réfugier dans les caves et les sous-sols.

#### GOURAGAN A SALONIQUE

##### IMMENSES DÉGÂTS. — LA GÉLÉE. — CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DE LA GÉLÉE. — LES VITICULTEURS.

**Salonique, 30 octobre.** — Les dégâts occasionnés à Salonique par l'épidémie de peste, sont évalués à plusieurs millions de francs.

Les habitants ont été effrayés et ont dû se réfugier dans les caves et les sous-sols.

#### COMPLIT AVORTÉ

##### DOUBLE ARRÊSTATION. — UN PETIT-FIL INDIENNE.

**Rosen, 30 octobre.** — Dans la nuit de jeudi à vendredi, le complot avorté par le service de sûreté de Paris, qu'un individu du nom de Boucart, accompagné d'un souteneur connu sous le prénom de Jean, venait de quitter Paris pour se rendre à Saint-Jacques-sur-Darnétal, afin d'y voler la dame veuve Dumont, grand-mère de Boucart, et peut-être commettre un crime, s'ils étaient dérangés dans leur nocturne besogne.

#### LE SIRDAR KITCHENER

##### Londres, 30 octobre.

— Le Sirdar Kitchener, invité par lord Salisbury à venir passer la journée d'aujourd'hui à Hatfield, a quitté